



Jean-Louis du Roy de Blicquy

*Un récit quasi policier doublé d'une enquête psychanalytique : ainsi pourrait-on définir le roman de Jean-Louis du Roy, **Tempête de neige et nuit noire à Snavoïe**.*

L'auteur occupe des fonctions dirigeantes dans le domaine financier, mais son œuvre se situe dans un tout autre milieu. Par le biais d'une conversation entre trois vieux Russes, nous découvrons peu à peu l'inavouable secret d'une famille aristocratique hennuyère. Pour J.L. du Roy, dont c'est le deuxième livre (le précédent avait été publié sous un pseudonyme), la fiction trouve toujours ses racines dans l'observation du réel :

«Au départ, j'avais été intrigué par les interminables discussions de

trois Russes dans un café où j'avais mes habitudes. Je suis parti de là pour développer cette histoire largement imaginaire (même s'il y a à la base quelques faits authentiques). Quand j'écris, je me laisse guider, non par des idées, mais par des images : un château, des scènes de vacances, le quadrille des lippizans à Vienne... J'ai besoin de situer mes fictions dans un cadre précis.

En même temps, je repense toujours à ce conseil que m'avait donné l'excellent romancier Daniel Gillès, qui était l'oncle de ma belle-sœur. Je lui avais montré mes premiers essais, qu'il avait jugés maladroits. Gillès me répétait qu'il faut trouver un fil narrateur solide pour accrocher l'attention du lecteur.

Tempête de neige a en effet un côté policier sur lequel se greffent des connotations psychanalytiques.

Au fond, tout tourne autour d'un secret que je dévoile lentement au lecteur. Au-delà du plaisir de raconter une histoire, j'avais aussi envie de glisser deux ou trois idées qui me tiennent à cœur. Par exemple, qu'on est toujours rattrapé par le passé de sa famille : certaines névroses se répètent de génération en génération. Je pense aussi que la «bonne éducation» qui régnait dans les châteaux il y a quelques décennies n'était pas sans à-côtés cruels : celui qui avait le malheur de dire certaines vérités se voyait mis au ban de son milieu.

C'est pourquoi mon récit est au fond un plaidoyer pour mon héroïne. Je la considère comme une victime, une femme que rien n'avait préparé à la vie conjugale. A ceux qui me reprocheraient d'avoir montré ici un véritable nœud de vipères, je ré-



ponds que ce monde des châteaux était souvent un milieu pathogène. Sans vouloir jouer au donneur de leçons, je mets en lumière l'immense hypocrisie d'un certain milieu social.

Bien sûr, je situe le drame à une époque où on vivait encore en vase clos. Aujourd'hui, le milieu que je décris a évolué à cause de l'information, des journaux, de l'école, etc. A mon avis, la télévision a joué un rôle énorme. L'apparition du petit écran dans les châteaux a provoqué une révolution des mentalités».

La finance d'un côté, la création littéraire de l'autre : une double vie qui enchante Jean-Louis du Roy : «Je suis très content d'être plongé par mon métier dans l'activité économique. Mais en même temps, l'écriture m'apporte une dimension essentielle : c'est la part du rêve, de la fantaisie, de l'imagination. J'ai besoin de ces échappées dans la fiction pour assurer mon équilibre intérieur».

L'écriture est pour Jean-Louis du Roy une passion exigeante. Il ne peut s'y consacrer que quand il se sent en pleine forme. Perfectionniste, il avoue que **Tempête de neige** l'a requis pendant quatre ans. A-t-il le sentiment d'avoir subi des influences littéraires ? J.L. du Roy

préfère parler d'écrivains qui ont éclairé sa route, tels qu'Albert Cohen et surtout Simenon, dont il lit actuellement l'œuvre intégrale (plus de 200 volumes !). Parmi les contemporains, il apprécie Marguerite Duras mais confesse que bien des romanciers actuels, trop préoccupés de problèmes formels, le rebutent. Et de conclure en souriant : «Je suis peut-être plus conservateur en littérature que dans les arts plastiques,

puisque'au fil des années j'ai appris à goûter de plus en plus la peinture abstraite...»

Propos recueillis par
Marcel Croës

Tempête de neige et nuit noire
à Snavoïe.
Editions Le Cri.

